

BASKET ► JEEP ÉLITE/PRO B

Quelle reprise en septembre ?

Les saisons de Jeep Élite et de Pro B, actuellement suspendues, ne pourront pas reprendre pas avant le mois de septembre. Deux jours après la quatrième allocution d'Emmanuel Macron, interdisant les grands rassemblements publics, c'est ce qu'a officialisé hier soir la Ligue nationale de basket. Cette dernière n'a toutefois pas décidé de stopper définitivement l'exercice 2019/20. Elle travaille en effet sur quatre formules englobant les deux saisons de 2019 à 2021. Une réponse définitive est attendue d'ici la fin du mois d'avril.

La formule A

La saison actuelle est définitivement stoppée. Il n'y a ni descente ni montée. En septembre, la saison 2020-2021 de Jeep Élite reprend avec les mêmes 18 équipes. À la fin de cet exercice, comptabilisant 34 matchs, le dernier est relégué en Pro B. Trois équipes de Pro B sont promues. La saison 2021/22 regrouperait donc 20 équipes en Jeep Élite. Cette formule aurait les faveurs du Syndicat des coaches.

La formule B

L'idée est de faire une saison double. À partir de septembre, la saison 2019/20 reprend jusqu'à son terme. Dans la foulée, la saison suivante enchaîne avec les mêmes équipes. À l'arrivée, le

classement est fait sur la base d'une saison double de 68 matchs de saison régulière. Il y aurait une descente de Jeep Élite et une montée de Pro B. Possibilité de matchs de barrage JE-Pro B. Selon RMC, cette formule aurait la préférence de la Ligue mais soulève (comme la C) de nombreuses questions. Par exemple, un joueur qui a déjà joué 25 matchs avec une équipe A en 2019/20 peut-il finir la double saison avec une équipe B ?

La formule C

La saison actuelle ne reprend pas et seuls les résultats des 17 matchs de la phase aller sont comptabilisés. Les 18 mêmes équipes repartent pour les 34 matchs de la saison 2020-2021. Au final, le classement se fait sur 51 rencontres.

La formule D

On efface tout et le basket français se réinvente à la mode NBA.

La Jeep Élite et la Pro B fusionnent. Les 36 équipes sont réparties en deux ou quatre poules géographiques, façon conférences NBA. Les équipes rencontrent deux fois en aller-retour celles de leur conférence et une seule fois les autres. Sur le modèle deux conférences (nord et sud), cela représenterait 52 matchs. Et 43 avec quatre conférences (nord, ouest, sud, est).

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 avril 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND !**
#CBFAMILY



« Une préférence pour la formule A »

Erman Kunter, l'entraîneur de Cholet Basket, donne son avis sur les formules étudiées par la LNB.

« J'ai une préférence pour la formule A », avance-t-il. « Elle peut toutefois encore être améliorée. Ne faire descendre aucune équipe ne devrait pas poser de problèmes, en revanche empêcher des équipes de monter pourrait créer des problèmes juridiques... »

« La Jeep Elite pourrait passer à 20 équipes dès la saison 2020/21 », complète Kunter.

Un tournoi pour déterminer le champion 2020 ?

Dans la formule A, le titre de champion de France 2020 ne serait pas attribué. « Si la Ligue veut vraiment définir un champion, j'ai proposé l'organisation de play-offs (Ndlr : avec les 8 premiers du classement actuel) au mois de septembre orga-



Erman Kunter. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

nisés sur la même formule que la Leaders Cup », dit Kunter. Une proposition « huit équipes, trois jours, un champion » déclinable en Pro B.
T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 avril 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND !**
#CBFAMILY



Reprise en septembre : « Une décision logique » pour les Choletais

Les joueurs choletais ont appris hier soir l'arrêt des matchs de Jeep Élite jusqu'en septembre.

Vafessa Fofana

« C'est une suite logique par rapport aux dernières informations. Il ne fallait pas se leurrer. Nous vivons une situation inédite que personne ne peut contrôler. L'idée est de ne pas mettre les gens en danger. Je ne sais pas encore comment vont réagir mes coéquipiers étrangers. S'ils veulent rentrer aux États-Unis, trouveront-ils un avion ? Ou choisiront-ils de rester un peu à Cholet, où la situation sanitaire semble meilleure que dans certains endroits des États-Unis ? La décision leur appartient. Ma famille est en région parisienne, mais au regard de la situation sanitaire là-bas, j'ai choisi de rester seul à Cholet. »

Jonathan Arledge

« Pour l'instant, je ne sais pas ce que je vais faire. Je vais attendre que les choses s'éclaircissent un peu. »

Nianta Diarra

« La décision n'est pas surprenante. Je m'y attendais. Maintenant que les choses sont claires, nous allons pouvoir nous organiser un peu. Je pense rentrer auprès de mes proches, soit à Paris, soit à Hyères. Disons que l'option sud tient la corde (sourire). Mais je ne sais pas quand. Personnellement,

je suis en fin de contrat. Les discussions avec le club devraient bientôt commencer. »

Ilkan Karaman

« C'est une décision logique. Que pouvait-on faire d'autre ? Pour l'instant je suis tout seul à Cholet puisque ma copine a pu rentrer en Turquie. Je vais me donner quelques jours de réflexion. Plusieurs solutions existent, je dois les étudier avec ma famille et mon agent. Que se passera-t-il si je parviens à rentrer en Turquie ? Serais-je obligé de rester deux semaines en quarantaine ? Je ne sais pas. Ici, à Cholet, la situation sanitaire semble plutôt bonne. Garder la santé doit être la priorité de tous aujourd'hui. Le basket passe après, comme mon futur pour la saison prochaine. »

Chris Horton

« J'avais décidé de rentrer aux États-Unis quand la saison sera officiellement annulée. Comme nous ne jouerons plus avant septembre, je vais rentrer dès que possible aux États-Unis. »

T. B.

À lire sur internet

Quel impact la fermeture des frontières européennes « jusqu'à nouvel ordre » peut-elle avoir sur le prochain recrutement de Cholet Basket ? À lire sur www.courrierdelouest.fr

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 avril 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Basket : une reprise en septembre ?

La Ligue nationale de basket a annoncé, mercredi, avoir pris la décision de suspendre jusqu'au mois de septembre ses championnats. Ainsi l'Élite et la Pro B ne connaissent toujours pas de champions.

Dans son communiqué, la LNB explique « **que les groupes de travail déjà à l'œuvre et regroupant l'ensemble des parties prenantes du basket professionnel doivent, à compter de ce jour, se pencher sur les hypothèses de fin de saison 2019-2020 (arrêt définitif et dans quelles conditions, ou reprise et fin à partir de septembre) ».**

La Ligue semblerait plus encline à faire disputer les sept journées restantes de Pro A et les 8 journées de Pro B, ainsi que les playoffs, après l'été. C'est pour cette raison qu'un groupe de travail est chargé de réfléchir et proposer le format de la compétition pour la saison 2020-2021 (un ou plusieurs scénarii), au regard des décisions prises sur la saison 2019-2020. Ces travaux feront l'objet d'une synthèse qui sera soumise à l'approbation du comité directeur avant la fin du mois d'avril.



Georges Mesnager

Abdoulaye Ndoeye et Cholet Basket de retour pas avant septembre ?

Ouest France – Jeudi 16 avril 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND !**
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ



La victoire de l'Asvel sur Monaco (95-83) dans une Astroballe sans public, le 10 mars, aura été le dernier match de Jeep Élite avant l'été. Désormais, il faudra attendre septembre.

Alex Martin/L'Équipe

LA LIGUE JETTE L'ÉPONGE

Après plusieurs semaines de tergiversations, la LNB renonce à terminer les saisons de Jeep Élite et de Pro B au 30 juin. Mais elle ouvre la porte à une fin de saison au mois de septembre.

ARNAUD LECOMTE

Cette fois, les ballons sont bien remisés dans les placards, les cercles fermés. Pour de nombreuses semaines. La Ligue nationale (LNB) a officialisé hier en fin de journée ce qui devenait inéluctable pour les Championnats de Jeep Élite et de Pro B.

Suspendues depuis le 12 mars, les deux compétitions n'iront pas à leur terme dans les délais prévus (30 juin), en raison des mesures gouvernementales pour lutter contre la pandémie du coronavirus, qui paralyse le pays depuis le 17 mars. La Ligue, qui espérait encore faire disputer tout ou une partie de la fin de la saison d'ici au 30 juin, voire au 15 juillet,

s'y est résolue mercredi à l'issue de consultations tirant les conclusions de la communication du président de la République, lundi soir.

L'impossibilité de jouer en public jusqu'à « mi-juillet » et le maintien de la fermeture des frontières aériennes hors espace Schengen jusqu'en septembre alors que deux tiers environ des joueurs étrangers, essentiellement américains, ont quitté le pays, ont sonné le glas des scénarios étudiés depuis une semaine. Ceux-ci espéraient une éventuelle reprise en mai-juin afin de minimiser les conséquences économiques et sportives de la crise sanitaire. Neuf journées de Jeep Élite et onze de Pro B,

ainsi que les phases finales, restaient à disputer.

La question des montées et descentes au centre du problème

Cette décision ne ferme cependant pas la porte à une fin de saison régulière dans les deux divisions. « Les groupes de travail déjà à l'œuvre et regroupant l'ensemble des parties prenantes au basket professionnel doivent à compter de ce jour se pencher sur les hypothèses de fin de saison 2019-20 (l'arrêt définitif et dans quelles conditions, ou reprise et fin à partir de septembre) », indique le communiqué de la LNB. La Ligue va statuer la semaine prochaine sur les

9

Il restait 9 matches à jouer en Jeep Élite pour terminer la phase régulière. En Pro B, il en manquait 11.

modalités de reprise en septembre, si les conditions sanitaires le permettent. Au centre du problème, la question épineuse des montées et descentes entre les deux divisions.

Pas de champion pour le moment

À l'issue de cette saison, la Jeep Élite devait être réduite à 16 clubs au lieu de 18, avec trois descentes et une seule montée en provenance de Pro B. Cette réforme, très controversée, vole en éclats, aucune relégation sportive n'étant possible désormais, puisque aucune équipe n'était condamnée mathématiquement au moment de l'interruption à la 25^e journée.

Une hypothèse de reprise à 18 ou à 20 clubs (lire par ailleurs) est à l'étude, l'une d'entre elles envisage même de disputer les neuf et onze journées restantes avant de débiter les Championnats 2020-2021 en tenant compte des classements 2019-2020, ce qui reviendrait à une saison à 68 journées au lieu de 34. Audacieux, inédit, mais plausible.

Pour cette raison, la LNB n'a pas tranché sur la désignation ou pas d'un champion de France qui serait Monaco, leader dans l'égalité à trois avec l'Asvel et Dijon en tête du classement actuellement gelé. Tout dépendra du scénario choisi par la Ligue pour « solder » cette maudite saison 2019-2020. **E**

L'Équipe – Jeudi 16 avril 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



Vers une fusion des saisons ?

La Ligue étudie divers scénarios pour la reprise. Notamment de jouer les journées manquantes en septembre, afin de tenir compte du classement actuel lorsqu'on débutera la saison 2020-2021.

ARNAUD LECOMTE

La saison 2019-2020 se retrouve donc dans une impasse. Mais elle n'est pas complètement morte. Alors que les plus récentes décisions gouvernementales ont mis un point final à ses espoirs de reprise pour terminer les saisons régulières de Jeep Élite et de Pro B en temps et en heure, la Ligue nationale (LNB) étudie ces jours-ci la possibilité de jouer les neuf journées manquantes en Jeep Élite et les onze manquantes en Pro B juste avant d'entamer 2020-2021, en septembre.

À cette heure, cette option serait plutôt privilégiée, même si les groupes de travail mis en route la semaine dernière pour plancher sur les conséquences sportives de l'interruption définitive étudient d'autres pistes.

C'est pour cette raison que la LNB ne devrait pas désigner de champion de France et se garde bien de communiquer sur la mise en pratique, ou pas, de sa réforme de l'élite. Celle-ci devait reléguer trois équipes en fin de saison pour une seule montée de Pro B afin de revenir à 16 clubs en 2020-2021 contre 18, l'antichambre se maintenant à 18.

Cette réforme voulue par le président de la LNB, Alain Bérail, et validée il y a deux ans par le basket pro, est difficilement applicable désormais. Juridiquement, passer en force et reléguer 3 clubs après 25 journées alors que Le Portel, lanterne rouge à l'interruption de la saison, n'est pas mathématiquement condamné, semble hasardeux, voire téméraire.

Compte tenu des circonstances, le report de ce retour à 16,

déjà très controversé ces derniers mois, apparaît donc acquis. Mais comment repartir en septembre-octobre prochain ? À 18, avec les mêmes, et en rayant des tablettes les résultats acquis 2019-2020 ?

Cette option est à l'étude, elle est même privilégiée par beaucoup d'entraîneurs, via le syndicat des coaches, et quelques présidents de club, notamment ceux qui étaient en danger de relégation ces derniers mois. Cette hypothèse s'accompagnerait par ailleurs d'un passage à... 20 clubs en Jeep Élite en 2021-2022. Cette option, très éloignée des objectifs initiaux de la réduction de l'élite, n'a pas la faveur de la Ligue.

Un classement à 68 matches pour Jeep Élite et Pro B

La piste privilégiée à cette heure semble plutôt celle d'une fusion des saisons 2019-2020 et 2020-2021.

Elle aurait la préférence d'Alain Bérail et de ses lieutenants. L'idée, totalement inédite dans le sport pro, est de respecter les classements acquis après 25 journées en Jeep Élite (et 23 en Pro B) et de caser les 9 (11 en Pro B) journées restantes... avant de débuter la saison 2020-2021. Cela impliquerait de ne pas désigner de champion de France et de maintenir les deux divisions en l'état, avec les mêmes 18 clubs qu'en 2019-2020.

Une fois le reliquat de matches joué, les classements acquis après 34 journées seraient intégrés aux classements de la saison 2020-2021. Les saisons régulières 2020-2021 se joueraient donc sur 68 journées dans les

Le Portel (Kwan Cheatham Jr balle en main) et Gravelines (Jean-Michel Mipoka en défense), les deux derniers du classement, pourraient se rattraper l'an prochain en faisant de deux saisons une seule.

Jeep Élite

1. Monaco, 84 % (21-4) ;
2. ASVEL, 84 (21-4) ;
3. Dijon, 84 (21-4) ;
4. Bourgogne-Levallois, 72 (18-7) ;
5. Bourges-Breche, 64 (16-9) ;
6. Cholet, 56 (14-11) ;
7. Nanterre, 56 (14-11) ;
8. Limoges, 48 (12-13) ;
9. Le Mans, 44 (11-14) ;
10. Strasbourg, 41,7 (10-14) ;
11. Pau-Lacq-Orthez, 40 (10-15) ;
12. Chalon, 40 (10-15) ;
13. Orléans, 40 (10-15) ;
14. Châlons-Reims, 36 (9-16) ;
15. Boulogne, 32 (8-17) ;
16. Roanne, 32 (8-17) ;
17. Gravelines-Dunkerque, 28 (7-18) ;
18. Le Portel, 16,7 (4-20)

Pro B

1. Blois, 82,6 % (19-4) ;
2. Quimper, 70,8 (17-7) ;
3. Nancy, 69,6 (16-7) ;
4. Antibes, 60,9 (14-9) ;
5. Saint-Chamond, 60,9 (14-9) ;
6. Lille, 58,3 (14-10) ;
7. Denain, 52,2 (12-11) ;
8. Souffelweyersheim, 52,2 (12-11) ;
9. Nantes, 52,2 (12-11) ;
10. Paris Basketball, 47,8 (11-12) ;
11. Rouen, 47,8 (11-12) ;
12. Fos-sur-Mer, 43,5 (10-13) ;
13. Vichy-Clermont, 43,5 (10-13) ;
14. Gries Oberhoffen, 39,1 (9-14) ;
15. Evreux, 39,1 (9-14) ;
16. Aix-Maurienne, 39,1 (9-14) ;
17. Saint-Quentin, 30,4 (7-16) ;
18. Poitiers, 8,7 (2-21)



Guy Drollet/La Voix du Nord/Maxppp

deux divisions. Des play-offs se tiendraient ensuite.

«C'est la plus équitable des hypothèses, elle permet de respecter ce qui a été acquis jusqu'ici, de ne pas se mettre à la faute juridique et de se préserver de demandes de remboursements de prestations de la part des abonnés et des partenaires pour la fin de saison (2019-2020) non disputée en temps et en heure», résume un des membres du groupe de travail qui planche sur la question.

Reste que cette formule manque de lisibilité, qu'elle devra être validée juridiquement, qu'elle est consommatrice de dates dans un calendrier toujours aussi chargé et que rien ne garantit sa mise en route en temps et en heure.

Elle implique en effet une reprise des entraînements fin juillet-début août, compte tenu de la situation sanitaire, et de surcroît avec des effectifs différents, beaucoup de contrats arrivant à terme au 30 juin.

«On peut imaginer aussi revoir le calendrier initial des matches de la saison qu'on doit terminer et regrouper les matches géographiquement pour gagner du temps et éviter des voyages inutiles», suggère le même membre du groupe de travail. Ses conclusions doivent être remises en milieu ou fin de semaine prochaine, avant validation par le comité directeur de la Ligue au plus tard fin avril, puis présentation en assemblée générale pour approbation. **F**

«On ne peut pas mettre la saison à la poubelle comme ça»

Laurent Legname, l'entraîneur de Dijon, est favorable pour 2020-2021 à une formule prenant en compte les résultats déjà acquis en 2019-2020.



Laurent Legname a remporté la Leaders Cup avec Dijon cette année. Le coach milite pour que cette saison se termine au début de la suivante.

«Comment mettre un terme à cette saison de la moins mauvaise manière possible ?

Il faut faire preuve d'humilité et voir plus loin que sa porte. On est face à une situation inédite, exceptionnelle, que personne ne pouvait prévoir et la décision que prendra la Ligue sera tout aussi inédite. Elle ne va pas satisfaire 100% des acteurs. Il est évident que si la saison s'arrête définitivement, sans play-offs, on ne pourra pas désigner de champion, de relégués, de promus, ni terminer sur une saison blanche.

Pourquoi ?

On ne peut pas mettre la saison à la poubelle comme ça. 75% des matches ont été joués, sept ou huit entraîneurs ont été virés. Ils l'auraient donc été pour rien ? Je pense aussi à Cholet (6^e) ou Bourg (5^e) qui ont bien travaillé. Si je suis le président de Cholet, qui perd cet été ses trois meilleurs joueurs et repart à zéro avec le risque de descendre, je fais un recours ! Vous seriez donc favorable à repartir à 18 en prenant en compte la saison en cours ? Oui, soit en figeant le classement au 12 mars après 25 journées en Jeep Élite et

23 en Pro B, soit en jouant les journées manquantes (lire ci-dessus) en septembre, si la situation sanitaire le permet bien sûr. Ce serait comme une pré-saison. On ferait ensuite un classement prenant en compte les deux saisons, cela laisserait aux équipes en retard la possibilité de se refaire, de se sauver sur 34 matches et à d'autres de préserver leur avance comme Blois en Pro B qui était devant. Comme un bonus et un malus. C'est ce qu'il y a de plus juste. Si cela pose des problèmes juridiques, il faut s'adapter. À situation exceptionnelle, solution exceptionnelle. **Ar. L.**

L'Équipe – Jeudi 16 avril 2020



NOUVELLE SAISON, NOUVEAU REBOND !
#CBFAMILY

